

CV

- Née en 1969
- Etudes en sciences actuarielles, sciences économiques appliquées et en gestion de l'environnement (U-Mons et ULB)
- 1999. Chef de cabinet-adjointe de Laurette Onkelinx, jusqu'en 2002
- 2006. Directrice générale de l'administration de l'Energie
- 2009. Présidente de l'AIE
- 2013. Présidente de la Creg
- 2018. CEO de Sibelga
- Court chaque matin 40 minutes
- Aime les grandes tablées en famille



FREDERIC SIERAKOWSKI / ISOPIX

MARIE-PIERRE FAUCCONNIER, CEO DE SIBELGA

Le moteur de la transition énergétique des Bruxellois

A la tête de Sibelga depuis deux ans, Marie-Pierre Fauconnier pousse le distributeur bruxellois d'électricité et de gaz vers de nouveaux horizons.

SÉBASTIEN BURON

Dans son bureau du quatrième étage du quai des Usines, le long du canal, Marie-Pierre Fauconnier, directrice générale de Sibelga, a une vue imprenable sur l'église de Laeken et voit flotter au loin les trois couleurs du drapeau belge hissé sur le toit du Palais royal. Au loin... comme le cap que l'ancienne présidente de la Creg (le gendarme fédéral de l'énergie) s'est fixé pour le gestionnaire de distribution d'électricité et de gaz de la Région bruxelloise qu'elle dirige depuis maintenant deux ans, à savoir une énergie distribuée à Bruxelles qui soit 100 % renouvelable d'ici 2050. "Notre secteur fait face à une profonde mutation, dit-elle. Nous sommes confrontés à la fois aux enjeux climatiques et à la révolution digitale. Dans ce double contexte, le client n'a pas seulement envie de recevoir de l'électricité et du gaz ou que l'éclairage public fonctionne. Il a aussi des aspirations en matière d'information par rap-

port à sa consommation, en matière d'efficacité énergétique, de *smart city*, etc." Pour répondre à ces défis qui sont énormes à Bruxelles, l'entreprise publique a établi un plan stratégique 2020-2024 et, sous la houlette de sa nouvelle patronne, mise sur les partenariats. "Bien sûr, 2050, c'est loin. Mais une succession de plans stratégiques verra le jour. La définition de la politique énergétique n'est par ailleurs pas dans les mains d'un gestionnaire de réseau de distribution mais dans celles du monde politique. Après, une fois que les grands objectifs sont définis, il faut des moteurs. Car l'urgence est là. On ne peut plus attendre. Nous devons faire bouger les lignes. Et cela, avec le personnel de Sibelga mais en nous associant aussi avec des acteurs du secteur privé et du secteur public, qu'il s'agisse des entreprises, des universités, etc." Avec Beci, BePark, Total et Engie, Marie-Pierre Fauconnier a, par exemple, mis en route un gros projet baptisé "Electric Avenue" pour installer 300 bornes élec-

“
Nous sommes confrontés à la fois aux enjeux climatiques et à la révolution digitale.”

triques sur l'avenue Louise. "Nous sommes également en train de réaliser une étude de faisabilité avec Fluxys et John Cockerill pour le développement d'une unité de production d'hydrogène à Bruxelles, ajoute-t-elle. Dans un autre registre, nous travaillons avec Schröder pour l'éclairage public intelligent. Bref, c'est comme cela que nous pouvons vraiment être le moteur de la transition énergétique de tous les Bruxellois", estime la CEO se disant au passage fort attachée aux valeurs portées sur l'inclusion, l'intérêt général et l'excellence afin "de sortir de son métier de base et de s'inspirer de ce qui se fait de meilleur ailleurs". Côté chiffres, Marie-Pierre Fauconnier dirige une entreprise de 1.200 personnes veillant sur 6.400 km de réseau électrique (la distance entre Bruxelles et New Delhi), 2.900 km de canalisations de gaz (la distance entre Bruxelles et Chypre) et qui dégage un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 320 millions d'euros pour un résultat avant impôt de 65 millions d'euros. **t**

CORONAVIRUS: QUEL IMPACT ?

"Je suis très fière de Sibelga et de l'engagement de ses employés face à la crise. Malgré l'épidémie, nous avons pu assurer la continuité de nos services. Nous avons dû envoyer des agents de Sibelga dans des maisons où il y avait le Covid mais personne ne s'est jamais porté pâle. Très tôt, nous avons repris toutes nos activités non urgentes. Des rues vides nous ont donné l'opportunité d'aller beaucoup plus vite que d'habitude pour mener à bien des chantiers dont le cap était fixé et qui demandent normalement des coordinations importantes."